Exposition Roger Martin du Gard / Jean-Rodolphe Perronet
Deux célébrités ornaises
Lundi 3 novembre 2008
17 h 30

Projet de discours de M. Alain Lambert, président du Conseil général de l'Orne

Nous honorons, ce soir, deux personnages célèbres qui ont tous deux vécu dans l'Orne et ont connu un destin hors du commun. Ce qui leur vaut, en cette année, le bel hommage de la délégation aux célébrations nationales.

Jean-Rodolphe Perronet, ingénieur des ponts et chaussées dont nous commémorons le 300e anniversaire de la naissance, est une figure de la science et des techniques au XVIIIe siècle, laissant, au sein du corps des Ponts et Chaussées, une empreinte des plus profondes. Les 11 ans qu'il a passés dans l'Orne ont suffi à le faire remarquer par l'administration centrale et il fut rappelé en 1747 à Paris, où il fit toute sa carrière. Son action a laissé peu de traces tangibles : le chevet de l'église Notre-Dame est le seul ouvrage qui puisse lui être attribué totalement. Sa grande renommée tient davantage aux plans des routes de la Généralité d'Alençon qu'il a réalisés vers 1747. D'une qualité technique et graphique exceptionnelle, ils constituent les plus anciennes représentations des principales routes royales et des villes qu'elles traversent.

L'atlas des routes de la généralité d'Alençon dressé par Perronet permet de prendre la mesure du temps en matière d'aménagement routier : on remarquera que le tracé des routes nationales à deux voies n'est pas antérieur à la deuxième moitié du XVIIIème siècle ; Les routes rectilignes n'ont que 250 ans. La R.N. 158, Alençon Rouen, n'a été tracée qu'à la fin du XVIIIème siècle. Les routes royales ont été longues à tracer, longues à réaliser.

L'achèvement de la mise à deux fois deux voies de la nationale 12 ne se fait heureusement pas sur le même tempo, même s'il faut parfois s'armer de patience et composer avec les problèmes de financement. Pour accélérer les travaux, nous pourrions peut-être proposer de recourir à la corvée, comme au XVIIIème siècle : les habitants des communes riveraines pourraient être contraintes de fournir 8 jours de travail par an pour les terrassements !

Plus près de nous, Roger Martin du Gard, dont nous commémorons le 50e anniversaire de la mort, le 22 août 1958, est un Ornais d'adoption qui fit du château du Tertre, à Sérigny, près de Bellême, son lieu principal de résidence et d'inspiration. « C'est à Bellême que j'ai composé presque toutes mes œuvres, dans le calme de notre campagne percheronne et à proximité de notre importante voisine, cette vivante et mystérieuse forêt de Bellême dont le souvenir reste lié aux heures les plus fertiles de ma vie d'écrivain

Roger Martin du Gard est né à Neuilly-sur-Seine, le 13 mars 1881. Après l'Ecole des Chartes, il publie sa thèse sur *L'abbaye de Jumièges,* puis des romans, dont *Jean Barois* en 1913, premier de ses textes laissant surgir le combat entre la Foi et la Raison. Il s'intéresse de même au théâtre et compose sa première pièce, *Le Testament du Père Leleu*, jouée au théâtre du Vieux-Colombier à Paris, fondé par son ami Jacques Copeau.

Il est également le créateur des *Thibault*, fresque romanesque empreinte de pacifisme, coulée à même des heurs et malheurs d'une famille bourgeoise parisienne des années 1910. Ce projet l'occupe près de 20 ans, avec une parenthèse consacrée aux travaux d'aménagement du château du Tertre de 1924 à 1926. Il y accueille ses amis écrivains et artistes : Camus, Cocteau, Jouvet, Duhamel, Malraux et surtout Gide. En 1937, Roger Martin du Gard obtient le Prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre.

La mémoire de l'écrivain est légitimement cultivée par les Percherons : sa petite-fille, Mme Véronique de Coppet, veille scrupuleusement sur la conservation et l'animation du château avec l'Association des Amis du Tertre (je tiens d'ailleurs à la remercier des prêts et autorisations de reproduction qu'elle a bien voulu consentir pour cette exposition). Des Journées Martin du Gard ont été organisées à Bellême ou au Tertre. Mais aucun hommage départemental n'avait été rendu à ce jour. L'exposition entend contribuer à combler cette lacune, grâce à un fonds d'archives acquis par le Conseil général de l'Orne, en novembre 2005.

A travers les documents présentés, conservés principalement aux Archives départementales, le Conseil général de l'Orne est heureux de célébrer Jean-Rodolphe Perronet, un grand ingénieur du XVIIIe siècle, et Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature, deux hommes d'exception qui ont trouvé, dans l'Orne, les conditions propices à l'épanouissement de leur génie.

Merci de votre attention,